Vers l’union sacrée sur les grands projets ?

La Meuse - Verviers - 01 fév. 2019
Page 11

On a causé de la déclaration de politique générale ce mercredi soir au conseil communal de Limbourg. Une déclaration que l’opposition a trouvée fort vague, une critique justifiée par la majorité. Elle a tendu la main aux deux partis d’opposition en vue d’une union sacrée entre les trois partis pour la rédaction des projets qui constitueront le Plan Stratégique Transversal, feuille de route qui reprendra les grands projets des six prochaines années.

La déclaration de politique générale (DPG) était fort attendue à Limbourg ce mercredi. Mais elle a, on doit bien l’avouer, un peu déçu. Lors de la présentation de sa DPG, la majorité limbourgeoise s’est contentée de présenter les huit axes (mobilité, sécurité, convivialité, service aux citoyens, environnement, bien-être de la population, information aux citoyens et prospérité de la commune), de travail sur lesquels elle bossera lors des six prochaines années.

En attente du PST

« Ce programme reprend la direction que nous prendrons. Il ne s’agit pas d’un relevé# exhaustif des actions que nous entreprendrons, ce sera le cas du Plan Stratégique Transversal (PST) qui sera pre#sente# plus tard », a annoncé la bourgmestre, Valérie Dejardin, qui a reconnu que la majorité avait du pain sur la planche. « Notre commune jouit parfois de l’image d’une ancienne commune qui n’a pas su prendre le virage de la re#volution industrielle, ni celui de la re#volution nume#rique. Il est aujourd’hui temps que cela change : notre volonté# est de redorer le blason d’une commune dont les atouts sont trop souvent me#connus », a insisté la bourgmestre.

Mais si la Limbourgeoise n’a pas été plus loin dans son programme pour les six prochaines années, c’est également parce qu’elle désire tendre la main aux deux groupes d’opposition. « Souvent les disputes ont rythmé les réunions par le passé. Quoi qu’il arrive, nous devrons avancer sur les projets, qui sont nombreux. Mais on aimerait que l’on soit 17 et pas 11. Plus nous serons à proposer des projets et à avancer, mieux ce sera pour la collectivité. On aimerait donc arriver à écrire un PST d’intérêts communaux », a lancé la bourgmestre.

L’opposition intéressée

Une annonce qui a déconcerté l’opposition que ne s’attendait pas à ça. C’est ainsi, qu’alors qu’ils pensaient s’abstenir, les Changistes ont approuvé la DPG. « Mais elle ressemble tout de même à une grosse tarte à la crème. Il y a beaucoup de crème, mais on ne sait pas ce qu’il y a en dessous. Malgré ça, le fait de pouvoir participer à l’élaboration du projet va sûrement nous permettre de découvrir ce qu’il y a en dessous de cette crème. Participer, c’est quelque chose que l’on réclame depuis six ans », a confessé Alain Derome.

Le groupe Limbourg Demain s’est pour sa part abstenu, mais en nuançant sa réponse. « On ne veut pas vous signer un chèque en blanc. La DPG est trop vague, c’est pourquoi on ne peut l’approuver. Par contre, on est d’accord pour participer avec vous à la rédaction du PST. Et s’il est en accord avec nos valeurs, alors nous l’accepterons sans souci », a déclaré Jonathan Chanteux, le chef de file.

Alors que les tensions entre les différents groupes politiques ont animé les six dernières années, va-t-on enfin vers une union sacrée entre les différents partis, union qui serait profitable aux Limbourgeois ? La main tendue par la majorité est en tout cas un pas en avant, la réponse de l’opposition en est un autre.

Loïc Manguette

Loïc Manguette

Copyright © 2019 Sud Presse. Tous droits réservés

gopress

Copyright © 2019 Belga. Tous droits réservés